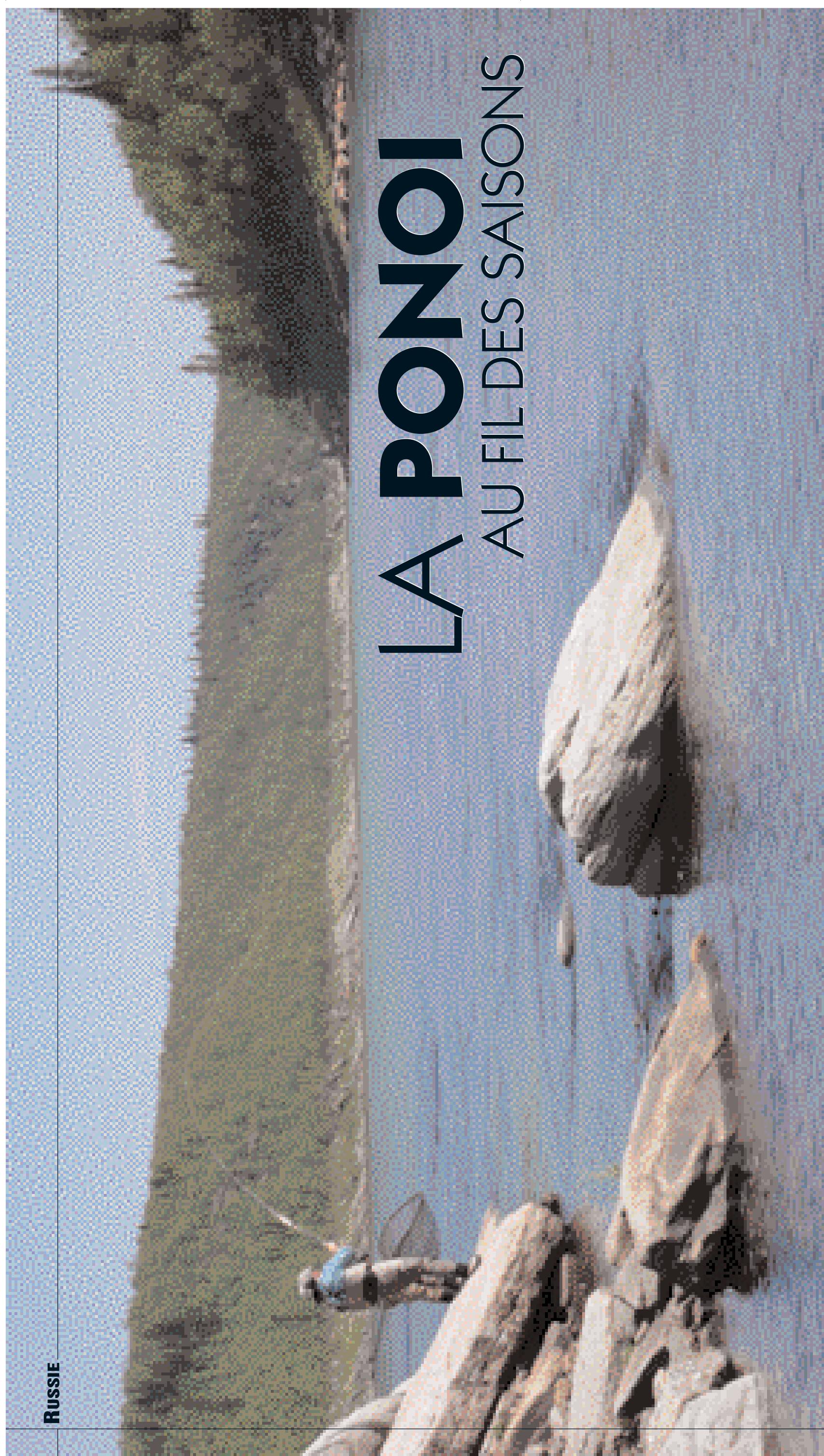


LA PONOI

AU FIL DES SAISONS



La Péninsule de Kola est sans conteste une destination de choix pour la beauté de ses paysages et son côté sauvage mais surtout pour sa richesse en rivières à saumon. Jean-Baptiste Vidal, guide de pêche pour l'agence Frontiers nous présente la plus grande et la plus poissonneuse d'entre toutes, la mythique Ponoï.

Par Jean-Baptiste Vidal

Sortir un thon jaune avec une simple gavle en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

AU MILIEU DE LA TOUNDRA

Le camp de Ryabaga a été créé par « Gary Loomis Outdoor Adventure » en 1991 et tracé en 1994

système hydrographique très étendu (15476 km²), composé de 244 affluents directs, dont certains atteignent 200 kilomètres de long. Le fameux camp de Ryabaga dispose de plus de 70 kilomètres de rivière (double berge) et se trouve sur la partie la plus intéressante pour la pêche du saumon. En effet, situés sur les premiers 100 kilomètres de la rivière en partant de son embouchure en Mer Blanche, la Ponoï est la plus grande rivière de la Péninsule. C'est le cœur d'un

bouchage, les parcours du camp offrent une grande diversité de paysages, de profils, mais surtout les meilleurs pools et zones privilégiées par les saumons atlantiques.

AU MILIEU DE LA TOUNDRA

Le camp de Ryabaga a été créé par « Gary Loomis Outdoor Adventure » en 1991 et tracé en 1994

Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,



Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

par l'agence Frontiers qui est depuis lors l'agent de réservation exclusif pour cette destination. Le camp a été bâti de toutes pièces par des employés Russes ayant une grande expérience dans la construction de camps de pêche en pleine nature. Au fil des ans, de nombreuses modifications ont été apportées pour améliorer le confort des clients, du personnel, pour optimiser le fonctionnement général et respecter l'environnement, une des priorités de la compagnie (recyclage, traitement des eaux, suivi biologique ...). Les pêcheurs sont logés sous une tente tout confort pour deux personnes, et trouvent une restauration de qualité, une organisation hors du commun, et des guides polyglottes, professionnels et expérimentés dans le guidage internationale. Une équipe compétente et motivée constituée de trente personnes est en permanence à la disposition de la vingtaine de clients que le camp peut accueillir en même temps.

Les saumons commencent à se réveiller eux aussi. Avec le réchauffement, très progressif, des eaux, ils vont repartir en quête de territoires et zones de reproduction. À cette époque, les saumons sont « empilés » dans les parties lentes et profondes de la rivière, attendant la fin du printemps et le début de l'été pour se disperser. Lors des premières sorties de repérages entre guides, nous trouvons les poissons dans les zones lentes et calmes de la rivière. Nous utilisons de grosses mouches, bien souvent des tubes flies, au bout de soies très plongeantes de type Rio Windcutter ou shooting head.



camp de Ryabaga. Ce premier groupe est très important pour les nouveaux guides qui vont devoir trouver leurs marques et adapter leur guidage en fonction des différents profils de pêcheurs qu'ils vont encadrer. Chaque semaine, ils devront choisir un parcours qu'ils garderont toute la semaine afin de bien localiser les saumons et leurs mouvements selon les conditions d'eau et de température. Les premières semaines sont souvent prolifiques car un grand nombre de saumons est déjà présent dans la rivière avant même les premières remontées. (cf. cycle du saumon sur la Ponoï).

Les clients venant en début de saison sont souvent des clients réguliers qui connaissent les conditions de pêche difficiles dues au climat encore froid et imprévisible. Ils savent aussi que le nombre de poissons pris à cette période de l'année est important. En moyenne environ 50 à 70 saumons par canne pour un total de plus de 1000 saumons dans la semaine pour 20 cannes !

Le guidage n'est pas difficile dans le sens où les saumons sont relativement faciles à prendre puisqu'ils sont plus au moins tous sur les mêmes types de postes. Cependant, les conditions météorologiques sont rudes, le niveau d'eau élevé et la rivière immense. Mais les poissons sont là en nombre et une fois la bonne vitesse de courant et la profondeur trouvée, il sera relativement aisément de les prendre. La pêche est simple. Il faut faire passer la mouche très près des poissons qui ne sont pas encore vraiment mobiles du fait de la température de l'eau très basse (3 à 5 °C).

Il est indispensable alors de lancer trois quart amont voire perpendiculairement, afin de faire de nombreux mending's amont (repositionnement de la soie), pour ralentir la vitesse de dérive de la mouche et la faire plonger. Bien souvent la clef de la réussite n'est pas la mouche, mais la profondeur où elle nage, la présentation et la taille de celle-ci.

EN SURFACE !

Très rapidement les eaux vont se réchauffer ! Nous sommes au-dessus du cercle polaire arctique et le soleil brille 24h/24 ! Le temps est souvent découvert et les rayons du soleil font remonter le thermomètre à vitesse grand V. Dès la troisième semaine, les poissons sont déjà beaucoup plus actifs et

n'hésitent pas à se déplacer pour prendre la mouche. Il est alors possible de pêcher en séche à l'aide d'un Bomber et de « skated tube » (mouche-tube draguant à la surface).

J'ai en mémoire une journée passée avec deux clients anglais, un père et sa fille, venant depuis plusieurs années sur la Ponoï, et qui souhaitaient pêcher uniquement en surface malgré des conditions encore difficiles. Nous étions mi-juin, les poissons commençaient à être plus mobiles, mais de là à ne pêcher qu'en mouche flottante ! Je me suis dit que la journée allait être longue mais les clients avaient l'air sûr d'eux. J'ai donc cherché un poste en conséquence, ni trop profond, ni trop de courant. Après quelques passages sans résultats, la young lady a lancé son bomber vert et marron exactement là où il fallait. La dérive et le drague se sont passées à merveille, et lorsque la mouche est sortie du courant près d'un gros bloc rocheux nous avons assisté à un spectacle incroyable... un saumon est monté une première fois sur le bomber, l'a suivie, a disparu, puis est monté une deuxième fois sans toucher l'artificiel, pour ensuite revenir en surface la gueule grande ouverte pour finalement prendre rageusement le bomber dans un rémous énorme ! Une fois piqué, le poisson nous a fait un rush de plus 30 mètres, a sauté plusieurs fois avant de faiblir et se rendre à l'épuisette. Un très beau saumon mâle de 19 livres ! Ce jour-là nous



100 000 saumons d'automne et 20 000 saumons d'été.

EXTRAIT DE LA PRÉSENTATION DU DOCTEUR SERGUEI PRUSOV DU POLAR RESEARCH INSTITUTE OF MARINE FISHERIES AND OCEANOGRAPHY (PINRO), MURMANSK, RUSSIA :

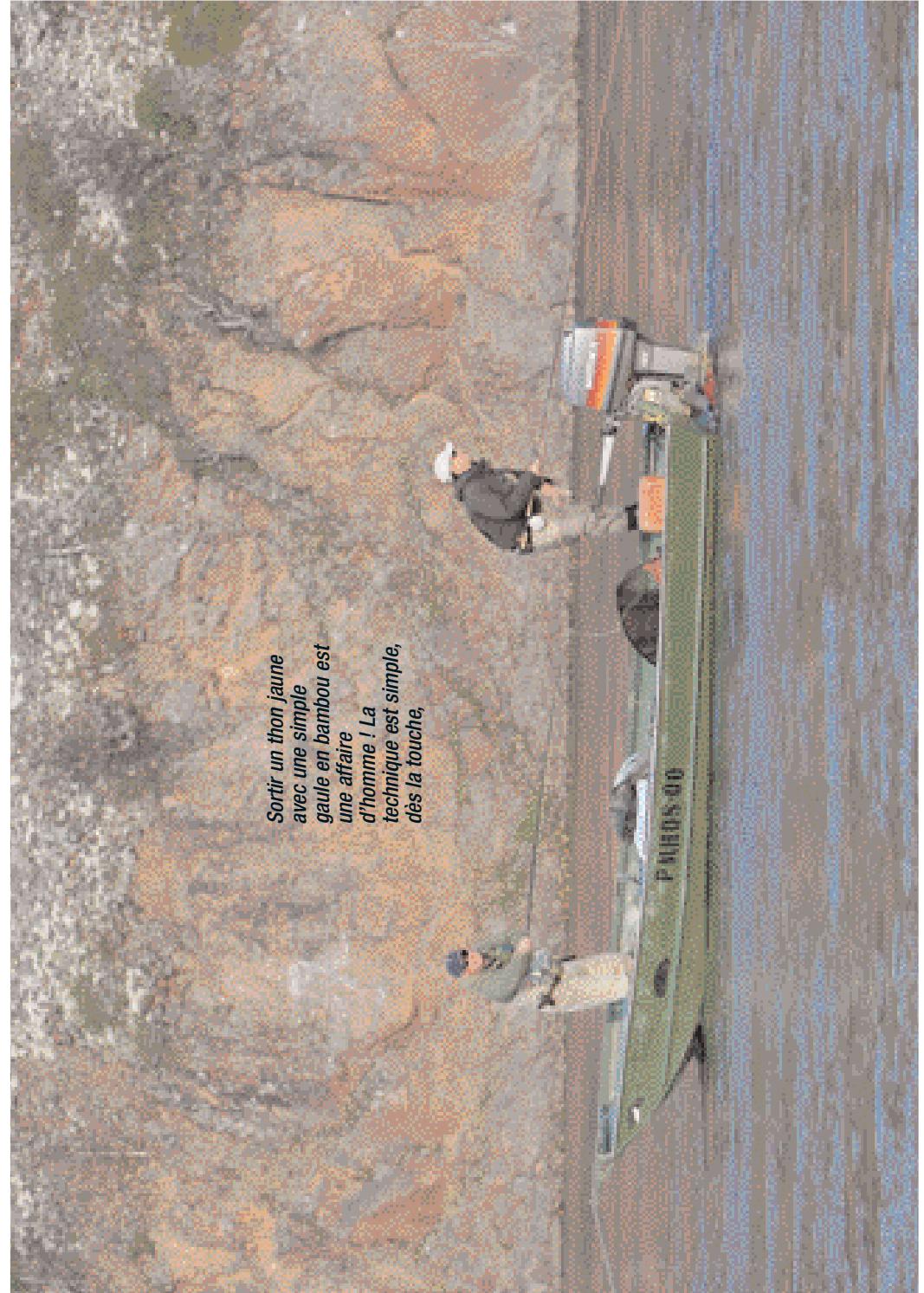
Les pêches commerciales sans régulation du saumon dans la Ponoï ont été arrêtées en 1960. Une régulation a été mise en place avec l'autorisation d'un seul filet. Par contre celui-ci bloquait toute la rivière à son embouchure. Un filet de 400 m de long a été positionné, bloquant la remontée totale des saumons. Cependant filet fonctionnait d'une manière particulière, laissant passer les saumons un jour et bloquant leur remontée un autre jour (trappe). Ce système laissait passer 50% de la population des saumons qui pouvaient aller se reproduire.

À partir de 1990, la pêche sportive basée sur le « catch & release » a commencé à se développer dans les rivières de la Péninsule. En 1994 les pêches commerciales ont été totalement arrêtées sur la Ponoï. Depuis, le stock de saumons ne cesse d'augmenter. La moyenne des captures varie d'une année à l'autre mais globalement les prises augmentent progressivement. Sur la Ponoï, depuis 1994 des études sur la population du saumon ont été mis en place et notamment le « Tagging Program ». Ce programme de marquages permet de connaître l'abondance en saumon dans la rivière, depuis l'arrêt d'une passe à poisson équipée d'un comptage.

Les chiffres des remontées de saumons sont phénoménaux : 100 000 saumons d'automne et 20 000 saumons d'été.



Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,



Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

poisson, elle reste magique. Quand les eaux se réchauffent les poissons bougent, migrent vers d'autres parties de la rivière. Il faut battre du terrain. Ici les saumons sont nombreux et il est donc rare d'insister sur un poste pour faire mordre un poisson repéré. Si celui-ci ne prend pas, nous continuons à prospecter le secteur. Ce sera un autre poisson que nous captureons.

EN ÉTÉ IL FAUT PERSEVERER !

Courant juillet, l'été étant bien installé, les eaux vont monter en température pour atteindre 18 à

20 degrés. Les saumons peuvent devenir difficiles car ils souffrent de l'abaissement des eaux et de la montée du mercure. Il faudra redoubler d'ingéniosité de persévérance pour prendre ces saumons peu encinés à mordre. Cette période est aussi marquée par l'arrivée massive des moustiques qui rendent la pêche moins agréable. Ils constituent cependant une part importante de l'alimentation des poissons, notamment des truites, mais aussi des oiseaux.

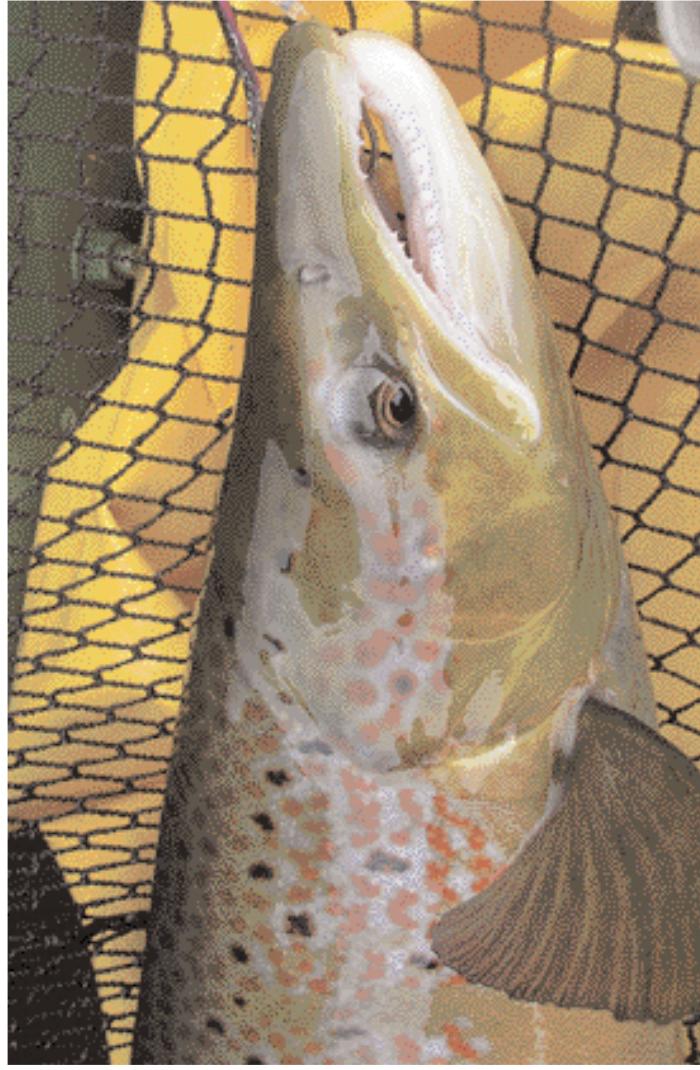
Les truites sont d'ailleurs très présentes sur la Ponoi, mais abondent surtout dans ses affluents. Il m'est arrivé, lors de jours de repos, de faire des parties de pêche incroyables à l'aide d'une petite mouche sèche à truites que je faisais draguer en surface (stimulator, sedge en chevreuil...) prenant tour à tour, ombres commun, truites de mer, truites fario et quelques saumons de deux à trois kilos!



Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

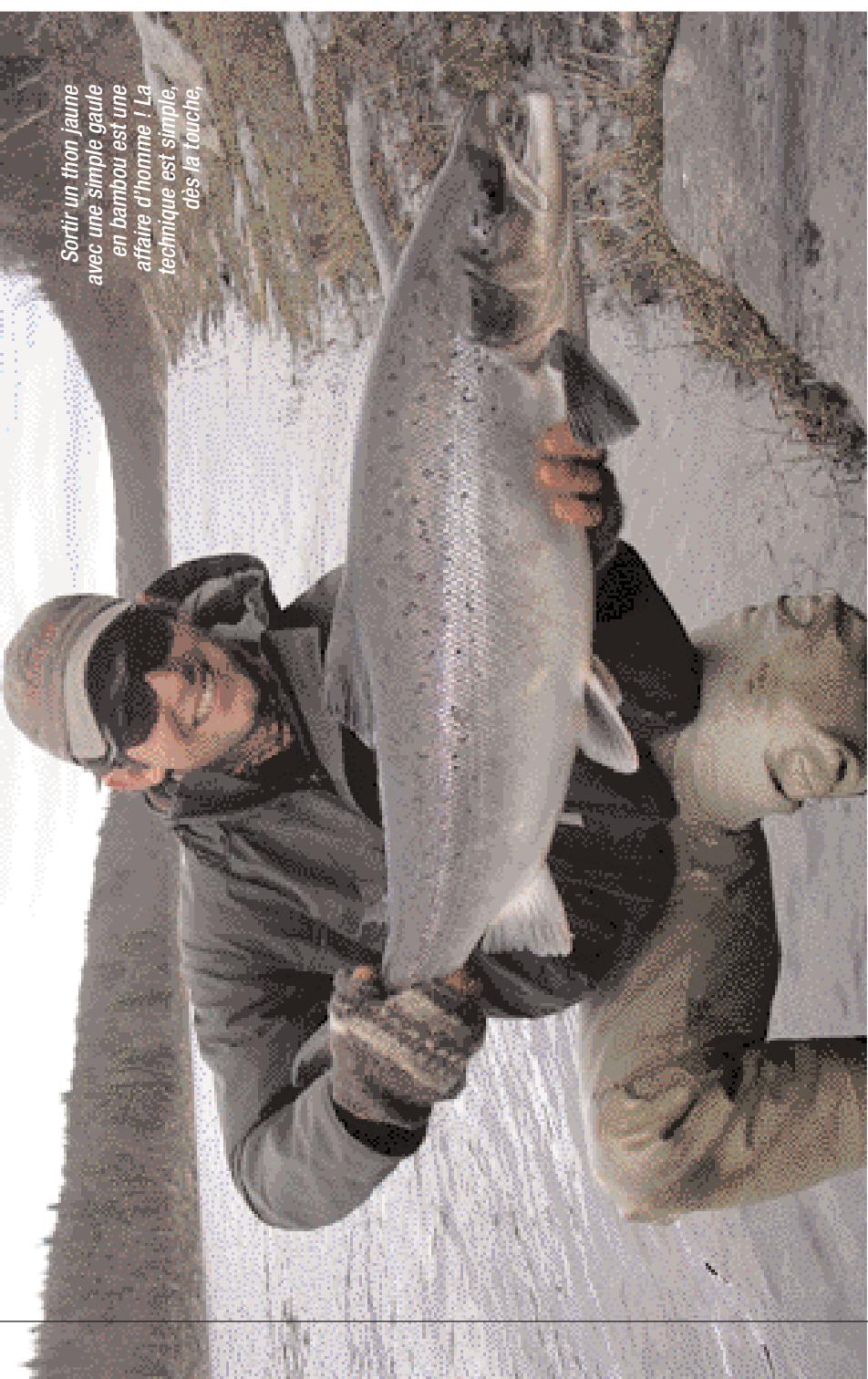
de guerre. Ils prennent la mouche avec beaucoup de violence et se battent jusqu'à l'épuisement de leurs forces. L'issue du combat est incertaine tant ils redoublent de puissance. Il est fréquent de larguer l'ancre et de devoir poursuivre les poissons dans les rapides pour ne pas les perdre et les amener

reux de voir les magnifiques saumons d'automne transpercer l'eau des rapides pour parvenir sur les secteurs plus en amont. Septembre est une période de l'année attendue par tous. Les guides en parlent depuis plusieurs semaines car les saumons d'automne sont de véritables foudres



MAGIQUES SAUMONS D'AUTOMNE

Rapidement le court été se termine. Fin août, le premières rumeurs des arbres arrivent, l'hiver sera bientôt là. Un peu nostalgiques de cette période agréable, nous n'en sommes pas moins heu-



Sortir un thon jaune avec une simple gaulle en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche.

Sortir un thon jaune avec une simple gaulle en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,

d'une année avant de se reproduire (cf. cycle du saumon de la Ponoï). Ce sont des poissons en forme de fusée, tailles dans la masse pour affronter les conditions difficiles et franchir les rapides de la rivière. Ils sont très gras pour pouvoir rester dans la rivière pendant plus

UNE RIVIÈRE UNIQUE

Sur la Ponoï, le nombre de saumons pris par pêcheur est en moyenne de 35 par semaine. Il existe peu de rivières à saumon avec de telles statistiques. Lors de votre dernière journée, et parfois de votre dernier lancer, vous pren-



drez peut-être un saumon. Mais quelle importance ? Vous aurez pris lors de votre semaine tant de poissons ! Lorsque vous serez de retour chez vous, que vous repenserez à votre voyage, il vous reviendra en tête tous ces bons moments passés avec votre guide, ou d'autres clients avec qui vous avez partagé tant d'histoires. Il ne vous faudra alors pas longtemps pour déjà penser à revenir vivre « l'expérience Ponoï » ! ■

Biologie et cycle de la Ponoï

Les saumons de la Ponoï effectuent un cycle spécifique, unique sur la Péninsule de Kola. Cette rivière est colonisée essentiellement par une population de grises (saumon d'un an de mer) et d'une faible proportion de saumons effectuant plusieurs cycles (MSW : multi sea winter). Ceci est dû à son profil particulier, consti-tué de courants et de pools faciles d'accès, aucun obstacle naturel ni humain empêche la remontée des saumons. Aucun seuil et chute n'existe sur tout son cours. Génétiquement, la rivière produit donc des saumons de petites tailles, massifs et puissants, à l'inverse de produire de grands poissons pouvant franchir des seuils importants. Ces saumons ont un cycle différent des autres saumons d'Europe. C'est une adaptation au froid et à leur environnement. De novembre à mai la rivière étant couverte de glace.

Les saumons partent se nourrir dans l'Océan Nord Est Atlantique (zone de grossissement) entre les Féroé, le Spitzberg et l'île Islande. Ils restent en mer entre 1 et 3 ans et reviennent sous trois formes :

- 1 Sea Winter (hiver de mer) - grilse (3 à 5 livres)
- 2 SW salmon (8 à 12 livres)
- 3 SW salmon (15 à 30 livres)

Mais en aucun cas en tant que 4 SW. Il n'y en a pas sur la Ponoï.

La Ponoï connaît deux remontées distinctes :

• Saumons d'été : à partir de fin juin et pendant tout le mois de juillet. Ils se reproduisent entre septembre, octobre et novembre selon la température de l'eau et d'autres facteurs biologiques.

Parmi ces saumons d'été nous aurons les proportions suivantes :

1SW	2 SW	3SW	4SW
61%	38,80%	0,2%	

- Saumons d'Automne : ils montent dans la rivière à partir du mois d'août, puis tout au long de septembre et octobre, même plus tard sous la glace (novembre et décembre).

Ces saumons resteront tout l'hiver, le printemps et l'été dans la rivière pour se reproduire un an après, à l'automne suivant. C'est ce que l'on appelle les « over winter fish ».

Ces poissons, à la différence des saumons d'été, ne possèdent pas de gonades développées lorsqu'ils arrivent en rivière.

Nous trouverons les proportions suivantes :

1SW	2 SW	3SW
42,33%	57,4%	0,3%

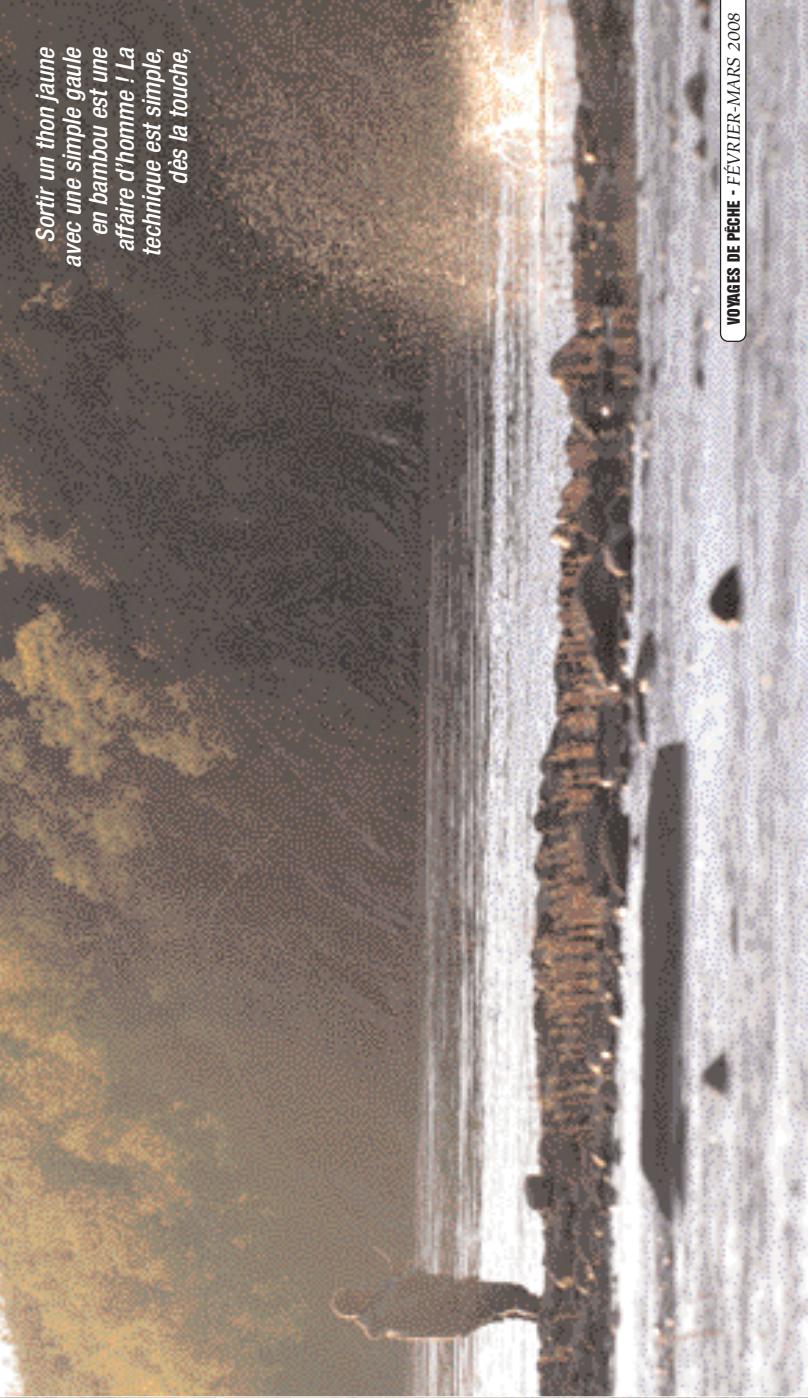
Ce sont donc généralement des poissons plus gros qui auront emmagasiné des quantités de réserves pour passer un an en rivière avant de se reproduire. Les saumons se déplacent beaucoup pour trouver le meilleur site de reproduction et les meilleures conditions (température de l'eau, hauteur d'eau, granulométrie...).

Des poissons radio-tagés ont prouvé qu'ils pouvaient monter et descendre la rivière tous les jours, parcourant ainsi plusieurs dizaines de kilomètres.

La reproduction des saumons s'effectue à 50 % dans les affluents (Purnache, Ryabata, Tomika, Colmac...) et 50 % dans le cours principal de la Ponoï. Après la période de reproduction, les poissons restent dans la rivière, amaigris et affaiblis, pour tenter de repartir en mer pour un second cycle (seulement 5% et 0,005% font un 3ème cycle). L'âge maximum du saumon est de 12 ans mais a plupart meurent après la première reproduction à l'âge de 4 à 7 ans.

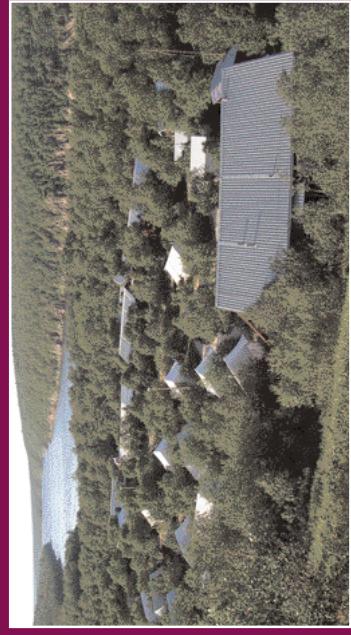
En mai et début juin, ceux qui ont survécu repartent en mer sous forme de kel (poisson très maigre ayant frayé).

Les juvéniles restent en rivière jusqu'à l'âge de 3 à 4 ans et mesurent environ 12 à 16 cm avant de partir en mer.



Sortir un thon jaune avec une simple gaulle en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,





Le camp de Ryabaga

Accès
Le camp de Ryabaga est situé au Sud-est de la Péninsule de Kola. Il faut tout d'abord se rendre à Mourmansk pour ensuite prendre un hélicoptère qui vous emmène jusqu'au camp. Le vol de Mourmansk au camp dure 2h30 environ.

Le camp

Le camp de Ryabaga est basé sur les bords de la Ponoi à une soixantaine de kilomètres de son embouchure sur la Mer Blanche, sur la partie la plus intéressante et productive de la rivière.

Les clients sont hébergés en tente américaine deux places montée sur un plancher en bois, avec deux lits extra larges munis d'un matelas confortable et de sacs de couchage « arctiques » conçus pour le grand froid. Chaque tente est équipée d'un coin lavabo avec eau courante et filtrée, d'un poêle que l'on vous allume le matin avant le réveil et le soir avant votre retour de la pêche.

La restauration préparée par une équipe internationale est de grande qualité. Le dîner vous sera servi dans la « grande tente » en compagnie des guides avec lesquels vous pourrez échanger sur les conditions de pêche, les bons coins du moment et les conseils toujours précieux.



Matériel à prévoir

La Ponoi est une rivière immense, puissante et très large. Il est recommandé d'utiliser des cannes à deux mains pour couvrir le maximum de surface notamment en wadding. Une canne de 13 à 15 pieds munie d'une soie de 9 ou 10 conviendra dans la plupart des cas. Une canne à une main de 9 à 10 pieds pour une soie de 7 à 9 peut s'avérer intéressante, voir indispensable pour les adeptes, lorsque vous pêchez en bateau. Les soies sont la plupart du temps des multitip (Rio, Loop...) afin de changer rapidement de pointe et s'adapter aux conditions. En début de saison des soies plongeantes à très plongeantes sont souvent utilisées, puis rapidement les soies intermédiaires et flottantes prennent le relais quand les eaux se réchauffent. Il est intéressant d'utiliser des « shooting head », pratiques pour lancer loin sans trop d'efforts.

Les mouches classiques fonctionnent très bien, avec une préférence pour les modèles orange-rouge-jaune type Cascade, Ali's shrimp, Mickey Fin. Les mouches Suédoises (cf. photo) et Norvégiennes fonctionnent très bien, ainsi que certains modèles Islandais. Les tubes files sont très utilisés tout au long de la saison en différentes tailles et poids, les mouches sèches de types bomber et muddler ainsi que les skated tubes (tube en plastique) telle que la « Sunray shadow » permettent de prendre du poisson dès la remontée du mercure.

Rivière et réglementation

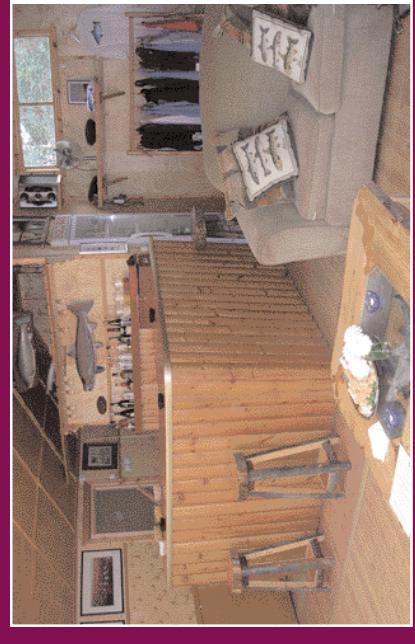
La Ponoi héberge une impressionnante population de saumons, avec des remontées allant de 80 à 120 000 saumons. Vous pourrez aussi pêcher les truites

farjo, truites de mer, ombrès commun et même des Humpy (saumons du Pacifique) à vos heures perdues. 70 kilomètres de rivière sont entièrement privés et réservés aux clients du camp de Ryabaga. Vous pourrez pêcher durant toute une semaine sans voir aucun autre pêcheur sur votre « beat » (parcours qui en moyenne font entre 2 à 4 kilomètres).

Bien que le camp exige de prendre et raïcher les saumons, nous avons une autorisation légale de capturer et tuer quelques poissons, la plupart du temps ceux blessés par une mouche enganée trop profondément. C'est l'occasion de faire griller un saumon au feu de bois et le déguster tout frais au bord de l'eau. Une petite sieste à l'ombre d'un peuplier après un tel repas est toujours fort agréable, avant de repartir à la quête d'un saumon toujours plus gros. . .

Saisons de pêche

La saison à Ryabaga est de 18 semaines : de la première semaine de juin jusqu'à la dernière semaine de septembre. La particularité de cette rivière est la possibilité de prendre des saumons frais et argentés tout au long de la saison. Malgré le climat froid et difficile, le début de saison permet de prendre une quantité importante de saumons. En juillet les saumons d'été, essentiellement des grislets mais avec certains très beaux sujets, commencent leur remontée. L'automne tant attendu réserve des surprises avec ces nombreux poissons trophées qui peuvent peser 30 livres.



Renseignement et réservations :

Le camp de Ryabaga est représenté par l'agence Frontiers International en Angleterre
Tél +44 (0) 1285 741340 - Email: info@frontiersintl.co.uk
www.frontierstravel.com

En France, l'agence Pac Voyages & Piam propose des séjours sur différentes rivières (Umba, Varzuga, Yokanga et Ponoi), tél : 04 78 33 48 70. www.pac-voyages.com
L'agence Fishing in Poland de Gérard Bottos (rivière San) propose des séjours sur un parcours de 17 kilomètres sur la Ponoi. Renseignements au 00 48 12 428 33 42 et par email : fishing@contactpoliska.com
www.fishinginpoland.com

